

Grenoble Université Club Badminton – 2000-2008 : deux olympiades pour construire...



Deux olympiades pour pérenniser un club et professionnaliser ses structures, ce ne fut pas de trop. De 2000, date de la création du poste d'agent de développement, à 2008, le club a connu un doublement de son nombre de pratiquants à 500 licenciés, pérennisé l'emploi technique et administratif du club, mis en place des collectifs pour toutes les formes de pratique avec un encadrement qualifié, structuré une filière de formation pour 150 gamins, élargi les compétitions qu'il organise, vu ses joueurs glaner de nouveaux titres et ses équipes figurer honorablement dans les différents championnats.

GRENOBLE
Université Club
BADMINTON

2000-2001 : le saut vers l'emploi...

Après toute une saison consacrée à la réflexion sur un projet de développement du club à travers la professionnalisation, le GUC connaît le saut vers un premier emploi grâce à un contrat emploi-jeune. Guillaume Gailly prend ses fonctions d'« agent de développement » du club en Août 2000 avec plusieurs missions : assurer la croissance du nombre de licenciés, professionnaliser l'encadrement technique du club (Guillaume devenant progressivement le cadre technique du club en remplacement de Christian Pohren), créer une filière de formation interne au club, partant des plus jeunes jusqu'à l'équipe phare. Se cristallise la notion de « collectifs de pratique », ayant des moments et des lieux identifiés, et pour lesquels doit être mis en place progressivement un encadrement diplômé et compétent. Le GUC badminton souhaite se développer en marchant sur ses trois jambes : la pratique « loisir adulte », les écoles de jeunes, la pratique compétitive. Un nouveau lillois arrive au club en la personne de Renaud Singevin qui renforce le GUC 1. Equipe qui termine à la 9^e place de la Nationale 1. Alors que le GUC 2 échoue d'un souffle pour la montée en Nationale 2, les deux autres équipes se maintiennent en championnat régional. Le championnat de France senior voit cinq gucistes y participer : Elodie Eymard, pour un nouveau titre en double dames, Pierre Alexandre Avallet, Renaud Singevin, Manu Rouat et Stéphanie Thomas. Du côté des jeunes, Phadonh Satheuanthep monte sur le podium des championnats de France cadets (bronze en double hommes) et Tiffanie Dinh participe à son premier championnat de France en benjamines.

2001-2002 : l'accent mis sur les jeunes...

L'implication professionnelle de Guillaume porte ses premiers fruits. Le club passe de 300 à 400 licenciés avec, en particulier, l'ouverture sur la Halle Clémenceau d'un troisième « collectif loisir ». Cette même année, d'ailleurs, le tournoi international est organisé en partie sur Clémenceau. Second aspect du développement : les jeunes. Ayant subi un trou générationnel dans la formation, le club relance la formation, d'une part en créant le collectif « Avenir », composé des 14 meilleurs jeunes du club, d'autre part en étant club-test pour le nouveau système fédéral « Pass Bad ». Si Elodie Eymard ramène un nouveau titre de championne de France en double dames avec sa comparse Amélie Decelle, le GUC 1, 10^e de la Nationale 1, déchanté en étant relégué en Nationale 2. Déception de courte durée, l'abandon de Nancy quelques mois plus tard permettant à l'équipe d'être repêchée. Les autres équipes du club réalisent de beaux parcours : le GUC 2 (3^e en Nationale 3), le GUC 3 (1^{er} en Régionale 1), le GUC 4 en Régionale 2. Et, deux équipes sont engagées en interclubs départementaux, à partir des collectifs « loisir ».



Thomas Gerfaud...en poussins

Grenoble Université Club Badminton – 2000-2008 : deux olympiades pour construire...

2002-2003 : crise de croissance...

La croissance du club est difficile à digérer tant les nombreux chantiers ouverts mobilisent les énergies. De nombreux jeunes du club intègrent le dispositif Pass Bad au sein des deux écoles du club, le collectif « Avenir » propose trois séances d'entraînement hebdomadaire, la pratique « loisir » regroupe 200 joueurs, dont certains participent aux six équipes engagées en interclubs départementaux, deux collectifs « compétition » (24 joueurs au total) sont entraînés par les deux BEES du club, un effort est fait sur la communication interne par la création d'un site et d'une lettre d'infos, le club organise de nouvelles compétitions dont un tournoi départemental jeunes en ouverture de saison. Les filles portent toujours très haut le fanion guciste : Elodie Eymard conquiert un nouveau titre de Championne de France en simple dames (avec en prime, l'argent en double dames et le bronze en double mixte), Stéphanie Thomas et Hélène Bretilion participent aux Championnats de France seniors et Tiffanie Dinh aux Championnats de France minimes. Un petit jeune arrive au club, Romain Strady, deux anciens quittent l'équipe : Pierre Alexandre Avallet qui repart sur la région lyonnaise et Manu Raout qui arrête sa carrière. Départs qui seront compensés par l'intégration de joueurs de l'équipe 2 : Guilhem Grenier, Emeric Poloce, Sandrine et Thierry Ducos. Malgré une 9^e place à l'issue de la saison régulière de Nationale 1, le GUC 1 rate les barrages et est relégué en Nationale 2. Les autres équipes connaissent également un parcours modeste : le GUC 2, descendu volontairement en Régionale pour cause de finances, se classe 5^e de la Régionale 1 et le GUC 3, 3^e de la Régionale 2.

2003-2004 : ça se remet à sourire...

Une irlandaise, Aoife Aherne, atterrit à Grenoble pour ses études...et une intégration parfaitement réussie, tant sur les terrains que pendant les « after ». L'équipe, redescendue en Nationale 2, se ressoude autour de l'objectif d'une remontée immédiate et réalise une saison exemplaire. Parcours sans faute qui lui permet de terminer invaincue, de conquérir le titre de Championne de France de Nationale 2 et de retrouver l'élite. Les autres équipes sont aspirées par la dynamique de l'équipe fanion : le GUC 2 termine 3^e en Régionale 1 et le GUC 3 s'impose en Régionale 2. Guillaume Gailly qui a totalement pris les rênes de l'équipe 1 fête par ailleurs sa réussite au Brevet d'Etat 2^e degré « badminton ». Et poursuit le développement et la structuration de la filière « jeunes » du club : un collectif « Avenir » s'appuyant sur trois écoles de bad dont la petite dernière qui voit le jour à Clémenceau. D'un côté, 80 jeunes gucistes, de 8 à 16 ans, sont entrés en Pass Bad et le GUC fait passer les premières plumes rouges de France (juin 2004). De l'autre, le bronze sera la couleur de la saison pour les filles en Championnat de France : Tiffanie Dinh et Soudsada Chanthib et double dames cadettes, Marion Ceccato en double dames benjamines, Elodie Eymard en double dames senior. Mais il ne sera pas dit qu'Elo terminera une saison sans titre national : elle s'impose en simple dames et en double dames avec Aoife aux Championnats de France universitaires. Seul point noir de la saison, mais de taille : la perte des créneaux au gymnase Pablo Neruda (St Martin d'Hères) qui entraîne une diminution de l'offre « loisir » et signe la disparition de ce collectif et une diminution du nombre des licenciés. Le développement du club conduit à deux évolutions importantes : d'une part la séparation des emplois de cadre technique (Guillaume évoluant vers une fonction exclusive d'entraîneur avec une part consacrée au département) et d'administratif (Renaud Singevin étant embauché à temps partiel), d'autre part l'organisation du tournoi international avec des bénévoles dédiés.



Romain craque après la victoire décisive pour la montée en Nationale 1

Grenoble Université Club Badminton – 2000-2008 : deux olympiades pour construire...

2004-2005 : le cap des 500 licenciés franchi...

Année sous le signe de la croissance que cette saison 2004-2005. Grâce à l'attribution de nouveaux créneaux à la Halle Clémenceau et au gymnase Europole, permettant la réouverture d'un 3^e collectif « loisir », l'offre de pratique connaît un nouveau développement pour les adultes. Le GUC est également le premier club de France par le nombre de jeunes avec plus de 150 licenciés de moins de 16 ans. Au total, ce sont plus de 500 licenciés qui pratiquent le badminton au sein du club. Afin de répondre à la demande d'encadrement et d'entraînement, un collectif « Promotion » voit le jour, s'adressant aux joueurs non intégrés dans le groupe « compétition » et servant de vivier aux 5 équipes inscrites en interclubs départementaux. Un petit jeune arrive au club, Benoît Azzopard, qui monte sur trois podiums aux Championnats de France juniors (argent en double hommes et double mixte et bronze en simple hommes) et participe aux Championnats d'Europe juniors. Elodie Eymard n'est pas en reste avec un nouveau titre de championne de France en double dames et une médaille d'argent en double mixte et participe aux Championnats du Monde. Quant aux équipes, elles se maintiennent chacune dans leurs divisions respectives: le GUC 1 en Nationale 1 (11^e), le GUC 2 en Régionale 1 (3^e) et le GUC 3 en Régionale 2 (4^e).



Dimitri Trichanh et Caroline Ougier reçoivent leur Pass Bad des mains du président de la F.F.BA.

2005-2006 : le travail paie...

La saison commence brillamment et se termine en apothéose. Un début marqué par le premier titre international d'Elodie Eymard à l'Open de France en double dames, associée à Weny Ramawathi (octobre 2005). Une fin de saison qui voit, aux Championnats de France jeunes organisés à Grenoble, deux gucettes remporter leur premier titre national : Léa Palermo en simple benjamines (avec une médaille d'argent en double mixte) et Dara-Tiffanie Dinh en double dames juniors, associée à Emilie Lefel. Résultats qui témoignent de la qualité du travail effectué au sein du collectif « Avenir » dont les 24 jeunes, issus des trois écoles de bad', progressent régulièrement avant de rejoindre les principales équipes du club. Travail reconnu par la FFBA qui délivre au club le label « Ecole Française de Badminton, 3 étoiles ». Chez les « grands », le GUC 1 prend l'accent britannique avec les renforts de l'anglais Toby Honey et de l'irlandaise Keelin Fox. Malgré une fin de saison délicate, le GUC 1 se maintient en Nationale 1 (11^e), un GUC 2 « sans âme » réalise une de ses plus mauvaises saisons (6^e en Régionale 1) alors que le GUC 3 s'impose une nouvelle fois en Régionale 2. Cette année-là voit d'ailleurs un développement de la participation des équipes avec 8 équipes inscrites en interclubs départementaux et la montée en division supérieure du GUC 4 et du GUC 5. Elodie Eymard devient une nouvelle fois championne de France en double dames et vice-championne de France en double mixte ; deux garçons, Renaud Singevin et Benoît Azzopard participent aux Championnats de France. Alors qu'aux Championnats de France Universitaires, Elodie et Aoife retrouvent leur titre en double dames et qu'Elodie conquiert l'argent en simple dames. En fin de saison, le GUC compte 472 licenciés.



Léa et Guillaume...après leur victoire aux Championnats de France jeunes 2006.

Grenoble Université Club Badminton – 2000-2008 : deux olympiades pour construire...

2006-2007 : l'année des 20 ans...

20 ans, l'acquisition de la maturité pour le club ? En tout cas, la plupart des difficultés sont maintenant derrière nous et les fondations apparaissent durablement solides. Trois chantiers importants sont ouverts pour compléter les actions déjà engagées depuis plusieurs saisons: abandonner le fonctionnement individuel des collectifs « compétition » pour s'engager dans un fonctionnement d'équipes ; installer un encadrement compétent et diplômé sur tous les collectifs de pratique ; améliorer la communication entre les adhérents du club par la mise en place d'un site plus fonctionnel et plus complet et la création d'une liste de diffusion : « GUCbad ». Le premier qui implique que le club aide les joueurs en fonction de leur engagement dans une équipe et non plus en raison de leur valeur individuel, se double d'un objectif sportif ambitieux pour les quatre premières équipes du club : assurer le maintien du GUC 1 parmi l'élite nationale, la future N1A, monter les GUC 2, GUC 3 et GUC 4 dans la division supérieure. A l'issue des différents championnats, le score sera de 3 sur 4, seul le GUC 4 ne parvenant pas à assurer sa montée, faute d'une seconde place en « élite départementale ». Le GUC 1 qui a vu l'arrivée de Corentin Didier et de l'écossaise Emma Mason termine à la 10^e place et reste en N1A, le GUC 2 (2^e) retrouve la Nationale 3 et le GUC 3 (2^e) accède à la Régionale 1. Mais le GUC badminton, c'est aussi 8 équipes en interclubs départementaux et 11 équipes en interclubs jeunes. Au total, 18 encadrants diplômés (BEES, entraîneurs fédéraux ou initiateurs fédéraux) secondent Guillaume Gailly, cadre technique, et interviennent sur l'ensemble des collectifs du club. Le club poursuit et approfondit sa politique de formation en direction des jeunes : 162 joueurs de moins de 18 ans sont inscrits, soit dans une des trois écoles de jeunes dont tous entrent dans le système fédéral Pass Bad, soit au sein du collectif « Avenir », qui « écumant » les compétitions de tous niveaux, du national au départemental. Résultat de cette politique : 4 gucistes sont qualifiés aux Championnats de France jeunes (Tiffanie Dinh, Corentin Didier, Julien Bobillier et Léa Palermo) et en ramènent deux médailles : l'argent pour Tiff en double dames juniors et le bronze pour Léa en double dames minimes. Avec en prime, la sélection de Léa en équipe de France minimes. Quant à Elo, son rythme de compétitions s'accélère, avec en point de mire les Jeux Olympiques de Pékin : elle ramasse plusieurs podiums internationaux avec ses partenaires de double dames, Weny Ramawhati (victoire à l'Open de Chypre, finales aux Open de Hollande et de Toulouse) et de double mixte, Svetoslav Stojanov (victoire à l'Open de Chypre et finale à l'Open de Belgique). En fin de saison, Elo est sélectionnée en équipe de France, pour les Championnats du Monde, avec laquelle elle participe à la montée dans le groupe 2 mondial par équipe et atteint les 1/16^e de finales en double dames et double mixte. Incidemment, deux nouveaux titres nationaux tombent dans son escarcelle en double dames et double mixte. En fin de saison, le club double une nouvelle fois le « cap des 500 », avec 503 licenciés.



Elodie...après ses 8^e et 9^e titres de championne de France senior.

Grenoble Université Club Badminton – 2000-2008 : deux olympiades pour construire...

2007-2008 : pas de Jeux pour Elo...mais quelle saison !

Saison bizarre, à goût doux-amer, que cette dernière saison de l'olympiade... Un club qui poursuit son développement et sa structuration...dont les fondamentaux sont désormais bien en place pour lui permettre d'accueillir ses 500 adhérents...qui connaît au plan des résultats sportifs d'ensemble la plus belle saison depuis sa création...qui est récompensé par la Fédération et l'OMS de Grenoble pour ses efforts de formation...mais qui va connaître deux importantes déceptions. Le moins bon, c'est d'abord Elodie qui ne réussit pas à obtenir sa qualification pour les Jeux Olympiques. On savait dès le début que les places seraient très chères, seules 4 ou 5 paires européennes pouvant prétendre à obtenir leur ticket pour Pékin en double mixte ou en double dames. Longtemps à une encablure de la qualification, aux alentours de la 17-18^e place mondiale en double mixte, les deux partenaires subissent la blessure au bras droit de Sveti Stojanov en décembre. Résultat : 6 tournois internationaux non joués et un recul au classement mondial impossible à remonter. Le moins bon, c'est aussi la relégation du GUC 1 qui termine à la dernière place de sa poule de N1A. Guillaume Gailly aura dû composer pendant toute la saison avec les départs de deux joueurs cadres, Romain Strady et Benoît Azzopard, les blessures de plusieurs joueurs et joueuses et les obligations internationales d'Elodie. L'arrivée au club de deux jeunes joueurs, Béranger Dirand-Dieu (de Voreppe) et Fanny Buisson (de Belley), n'y changera rien. Trop incomplet, le GUC 1 subit la loi de ses adversaires pendant tout le championnat. Néanmoins, de nombreux sourires fleuriront durant l'année, le club bouclant globalement sa meilleure saison sur le plan sportif tant individuellement que collectivement. Des résultats individuels remarquables avec pas moins de dix gucistes qualifiés en phases finales des Championnats de France (un record!) : Elodie Eymard et Tiffanie Dinh en seniors, Caroline Ougier en benjamines, Léa Palermo en minimes, Aurélie Decuyper et Charlotte Malaval en cadettes, Corentin Didier, Béranger Dirand-Dieu, Fanny Buisson et Franck Beaudoin en juniors. Ils ramèneront de ces Championnats de France pas moins de sept médailles : cinq en or (deux nouveaux titres pour Elodie et trois pour Léa), une en argent pour Caro (en double mixte) et une en bronze pour Charlotte (en double dames). Elodie participe aux Championnats d'Europe alors que Léa brille aux 8 nations minimes, obtenant une médaille de bronze en mixte et étant sacrée meilleur espoir féminin aux Trophées des Sports de la Ville de Grenoble. Les entraîneurs du club ne seraient-ils que des « éleveurs de gucettes » ? Pas que...puisque « Coco » Didier obtient la médaille d'argent du double hommes aux Championnats de France Universitaires. Les résultats des équipes du club sont du même tonneau. Le GUC 2 se maintient pour sa première saison en Nationale 3 après sa remontée en obtenant une superbe 2^e place ; le GUC 3 termine à la 5^e place de Régionale 1 pour sa première année à ce niveau ; seul le GUC 4 rate la montée en Régionale en terminant 3^e en élite départementale. Et sept autres équipes écument les interclubs départementaux. Le club poursuit la structuration de sa filière de formation (reconnue par le label « école française de badminton 3 étoiles » et une première place au classement national des écoles de club), tant pour les 160 jeunes adhérents de moins de 18 ans, dont les 2/3 sont engagés en Pass Bad, que pour les moins jeunes, avec l'augmentation de la capacité d'accueil du collectif « Promotion » et la présence d'un animateur ou entraîneur au sein de chaque collectif. Le tournoi international, dirigé par Cyril Rougeot, se dédouble ce qui permet une meilleure organisation et un meilleur investissement des bénévoles. La saison se termine par l'élection d'un Conseil d'Administration dans lequel entrent de nouveaux dirigeants, dont beaucoup ont fait leurs premiers pas en badminton au sein des écoles du club, et l'élection de deux co-présidents, François Fourel et Christian Pohren. Et le club compte encore 503 licenciés !



Le GUC Badminton...c'est aussi la formation de ses jeunes joueurs à l'arbitrage...

Et la qualité de sa filière de formation qui lui vaut le label fédéral « EFB 3 étoiles »

